

LE SPORT ILLUSTRÉ

A. MARION,

Editeur Propriétaire.

73 RUE ST. JACQUES, - MONTREAL.

ABONNEMENT

\$3.00 par année, strictement payable
d'avance.

PRIX DES ANNONCES

10 Cents la ligne.

MONTREAL, 22 JUILLET, 1899

Notre Journal.

Un accident survenu à l'une de nos machines, juste au moment du tirage, nous a empêché de publier le "Sport Illustré" la semaine dernière. Ce repos forcé nous a permis d'entamer avec des capitalistes et des experts en matière de sport des négociations qui préviendront le retour d'un pareil malheur, en même temps qu'elles apporteront à notre journal des améliorations dont nous sommes les premiers à sentir le besoin.

Le World's Meet

Encore un autre article du programme de la Société Canadienne pour l'Avancement du Sport qui va recevoir son exécution; tout mérite en soit donné à M. U. H. Dandurand qui, bien avant la fondation de la Société en avait conçu l'idée.

Pour utiles que soient les jeux et exercices pratiqués par les individus, de leur initiative propre ils ne vaudront jamais comme entraînement national ces concours sportifs de tout un peuple ou de plusieurs peuples comme ceux que furent les Jeux Olympiques d'autrefois. Que sont en effet ces concours, si ce n'est l'apothéose même de l'entraînement physique, non plus par de simples individus mais par les pouvoirs constitués par les historiographes de la nation et par les cent bouches de la Renommée internationale.

La Grèce antique élevait des statues aux athlètes vainqueurs dans les Jeux Olympiques, mais elle a divinisé le fondateur même de ces jeux. Nous ne prévoyons pour le concours international de bicyclettes au Queen's Park, le mois prochain, ni divinisation pour son initiateur ni statues pour les lauréats, mais nous avons le

droit, croyons-nous, de demander dès maintenant pour les uns et pour les autres, ce tribut d'hommages dû à toute fondation d'ordre patriotique.

Le concours international de bicyclettes au Queen's Park le mois prochain, le World's Meet autrement dit, aura pour effet de développer le goût du sport au Canada et de grandir le nom canadien à l'étranger; c'est le caractère doublement patriotique de cette entreprise que nous avons voulu dessiner en ces quelques lignes, quitte à le mettre tout à fait en évidence dans un prochain numéro.

LA RÉDACTION.

Le Protet du National

Nous publions ci-après le texte du protêt du National à propos de la partie qu'on lui a volée à Ottawa.

La quatrième allégation du dit protêt suffit à elle seule pour fuir gagner notre club, si on veut lui rendre justice.

Voici le texte :

L'A.A.A. le National proteste par les présentes la partie jouée à Ottawa le 1er juillet dernier entre son équipe et celle du club Capital, pour les raisons suivantes :

1 Le club Capital après avoir accepté P. J. Brennan et Ed. Trudeau comme umpires pour la dite partie, sans notifier le National que M. Brennan ne voulait pas ou ne pouvait pas agir, comme tel, le jour de la joute, ont choisi un autre officier que le National fut forcé d'accepter.

2 La troisième partie qui est au crédit du Capital, ne fut pas entrée, mais M. Murphy, l'umpire en question, en donna la bénéfice aux Capitales, bien que la balle fut passée à 2½ pieds en dehors des poteaux.

3 Plus tard, lorsque le capitaine du National demanda que M. Murphy soit remplacé par un autre, le referee s'y objecta à moins que M. Trudeau ne fut également remplacé.

4 Que le referee en flagrante violation des règlements du jeu de crosse, mit William Wells, un des joueurs du National, hors du jeu pour la joute toute entière sans raison et sans même l'avoir menacé au moins une fois, comme le règlement l'ordonne.

A l'appui de tout ceci, le National est en possession de tout un faisceau d'affidavits et la ligue devra lui rendre justice si les délégués des autres clubs ont le moindre d'honneur, car on n'a jamais vu vol plus flagrant, plus délibéré.

YACHTING.

LA GRANDE COURSE INTERNATIONALE.

On estime à environ un million de dollars la somme qui sera dépensée par Sir Thomas Lipton, le millionnaire anglais, M.M. Pierpont Morgan et C. Oliver Iselin, les millionnaires américains, etc., à l'occasion de la grande course internationale de yachts qui aura lieu cet automne entre le Shamrock et le Columbia.

Le yacht Shamrock a coûté, à l'heure qu'il est, \$150,000; le yacht à vapeur Erin qui le remorquera à travers l'Atlantique a coûté \$375,000. Le coût du salaire des membres de l'équipe de ces deux yachts, de l'entretien, etc., durant les mois qui précéderont la course sera en chiffres ronds \$35,000.

Le Columbia a coûté \$150,000. Une autre somme de \$35 000 sera sans doute dépensée pour l'entretien et les salaires de l'équipage.

Le New-York Yacht Club, sous les auspices duquel aura lieu la course, a voté une somme de \$16,000 pour les dépenses que le club devra faire lors de la grande course.

Si l'on ajoute à cela les dépenses imprévues telles que réparations ou autres choses semblables, ainsi que les milliers de dollars que dépenseront individuellement M.M. Morgan, Iselin, Linton, etc., on arrivera sans doute au million.

NOS FIGAROS

Le bureau des examinateurs des barbiers, nommé en vertu de l'acte passé en chambre, l'hiver dernier, a commencé à siéger il y a quelques jours. Le bureau se compose du Dr. Legault, de St. Henri, médecin examinateur, de M.M. Fontaine, président; Simoneau, de Sherbrooke; et de J. E. Bouchard, de Québec.

Le bureau sera en session durant 12 jours à Montréal. Après ce temps, les examinateurs feront le tour de la province et iront dans toutes les villes d'une population de 5,000 âmes et plus.

D'aujourd'hui à 90 jours, les barbiers qui ne seront pas conformés à la loi seront obligés de subir un examen de compétence. S'ils ne sont pas jugés dignes de tenir le rasoir, il leur faudra subir un nouvel apprentissage de trois années. La loi est très stricte à cet égard.

Le bureau des examinateurs est ouvert toute la journée au No. 223 rue McGill. Les frais d'examen sont de \$4.